

# La lecture littéraire comme expérience esthétique

## Une proposition inspirée des travaux de Jean-Marie Schaeffer

Entretien entre Suzanne Foisy et Marcel Goulet

2<sup>e</sup> journée d'étude du LIREL

10 janvier 2019

**LIREL**  
LABORATOIRE INTERCOLLÉGIAL  
DE RECHERCHE EN ENSEIGNEMENT  
DE LA LITTÉRATURE

**CRILCQ**  
CENTRE DE RECHERCHE  
INTERUNIVERSITAIRE  
SUR LA LITTÉRATURE ET LA  
CULTURE QUÉBÉCOISES

## Le point de départ

L'enseignement de la lecture littéraire au cégep

La lecture comme travail herméneutique

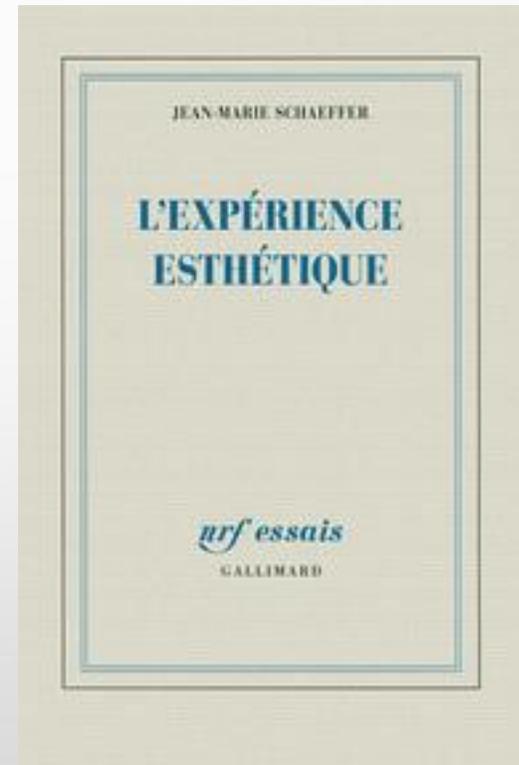
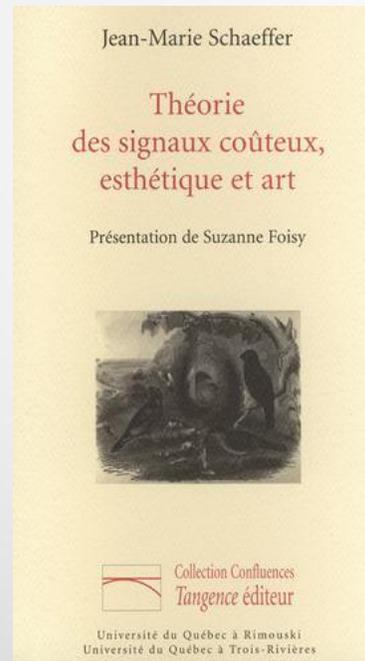
- le texte comme discours
- la quête d'une signification
- l'étude de la forme comme adjuvant (« l'effet de sens »)

La lecture comme expérience esthétique?

- le texte comme œuvre d'art
- la mise à contribution de la sensibilité
- une expérience de connaissance, d'émotion, de plaisir

# Le recours à Jean-Marie Schaeffer

## Une réflexion sur l'expérience esthétique



# Un entretien en deux temps

## Première partie

### La relation esthétique selon Jean-Marie Schaeffer

1. *Théorie des signaux coûteux, esthétique et art* (2009)
2. *L'expérience esthétique* (2015)

## Deuxième partie

### Vers un enseignement de la lecture littéraire comme expérience esthétique

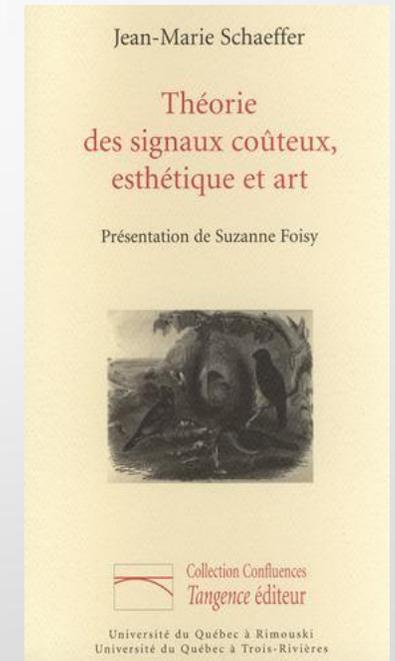
- Y a-t-il un usage possible, pour l'enseignement de la lecture littéraire au cégep, des idées de Schaeffer sur la relation esthétique?
- Peut-on amener les étudiant.e.s du collégial à faire de la lecture d'une œuvre littéraire une expérience esthétique au sens de Schaeffer?

# Première partie

## La relation esthétique selon Jean-Marie Schaeffer

### 1. *Théorie des signaux coûteux, esthétique et art* (2009)

- Les oiseaux-berceaux (récit)
- L'activité du mâle et la création artistique
- L'activité de la femelle et la réception esthétique



# Les oiseaux-berceaux



# Les oiseaux-berceaux (récit)

## Théorie des signaux coûteux, esthétique et art

Jean-Marie Schaeffer,  
directeur d'études à l'École des hautes études  
en sciences sociales (Paris)  
directeur de recherche au Centre national  
de la recherche scientifique

Les oiseaux-berceaux (*bowerbirds*) sont une famille d'oiseaux dont les espèces vivent notamment en Australie et en Nouvelle-Guinée. Ils appartiennent à la famille des ptilonorhynchidés, qui fait partie du sous-ordre des oscines (oiseaux chanteurs), qui lui-même fait partie de l'ordre des passériformes. Il en existe entre dix-huit et vingt espèces. Ils doivent leur réputation notamment au fait que les mâles construisent des architectures complexes et très décorées, appelées « berceaux ». La construction est à base de rameaux d'arbustes entrelacés de manière remarquable. La décoration tire profit de multiples objets prélevés dans l'environnement et recyclés : fleurs, plumes, rubans, capuchons de bouteille, morceaux de verre cassé ou de vaisselle, ustensiles en plastique volés (par exemple dans des campings voisins) et ainsi de suite. Souvent l'intérieur du berceau est « peint » avec une mixture de baies, d'écorce, de charbon, de salive et de terre. Il occupe les mâles une grande partie de l'année : ils ne comptent pas leur temps pour le construire, le perfectionner, le réparer et le « retaper », par exemple en remplaçant les fleurs fanées. L'oiseau-berceau satiné d'Australie par exemple commence la construction du berceau au début mai, alors qu'il n'est utilisé qu'aux mois d'octobre et de novembre.

Pourquoi tant d'investissement dans une construction sans fonction « utilitaire » (puisque'il ne s'agit pas d'un nid pour les jeunes) ? En fait, le berceau fait partie de la vie amoureuse des oiseaux-berceaux : il est un élément central dans la stratégie de séduction du mâle et il joue un rôle important dans le choix que la femelle va opérer parmi ses amoureux. Sa fonction est triple. D'abord, en tant qu'œuvre architecturale et décorative, il attire l'attention des femelles qui l'inspectent minutieusement. Ensuite, dès lors que l'œuvre a convaincu la femelle que l'architecte en question valait la peine qu'elle s'y intéresse de plus près, il fonctionne comme une salle de spectacle. En effet, la femelle vient se placer à l'intérieur du berceau et regarde l'architecte — le mâle — exécuter la phase cruciale de son opération de séduction : une danse couplée à un spectacle sonore, dans la mesure où, en dansant, le mâle émet toutes sortes de sons, en partie mimétiques (il imite d'autres oiseaux) en partie automimétiques (il imite ses propres cris de menace). Une fois la parade finie, le mâle essaie bien entendu de s'accoupler avec la femelle sans lui demander son avis. Le berceau remplit alors sa troisième fonction : comme le mâle doit faire le tour du berceau pour atteindre la femelle, celle-ci a le temps de prendre son envol et d'éviter ainsi une copulation forcée, c'est-à-dire de préserver son libre choix. Mais comment la femelle choisit-elle ? Qu'est-ce qui lui importe davantage : l'architecture, la décoration, la danse et les imitations vocales ou tout cela ensemble ? En fait, les critères varient selon les populations. Par ailleurs, les femelles s'étant déjà accouplées avec un mâle donné ont tendance à reconduire leur choix les années suivantes. En somme, la femelle développe des préférences stables pour certaines caractéristiques architecturales et décoratives, ainsi que pour certaines prestations rituelles<sup>1</sup>.

# Les oiseaux-berceaux

## L'activité du mâle : ses caractéristiques

Qu'est-ce qui caractérise le travail de l'oiseau-berceau mâle?

- Un travail qui obéit à une logique autoréférentielle
- Un travail coûteux
- Un travail honnête



# Les oiseaux-berceaux

## **L'activité du mâle et la création artistique**

Que déduit Schaeffer du travail de l'oiseau-berceau mâle quant à la nature de la création artistique?

- Il y a surcharge signalétique
- La forme est l'incarnation de l'œuvre d'art
- L'œuvre d'art est un objet non interchangeable
- La création artistique obéit à une logique autoréférentielle

# Les oiseaux-berceaux

## L'activité de la femelle : ses caractéristiques

Qu'est-ce qui caractérise l'activité de la femelle?

- L'inscription dans un temps ritualisé (3 phases)
- Le désintéressement
- Un travail coûteux (un surinvestissement cognitif et affectif)
- Une activité qui obéit à une dynamique autoréférentielle



# Les oiseaux-berceaux

## **L'activité de la femelle et la réception esthétique**

Que déduit Schaeffer du travail de la femelle quant à la nature de la réception esthétique?

Une définition de l'expérience esthétique

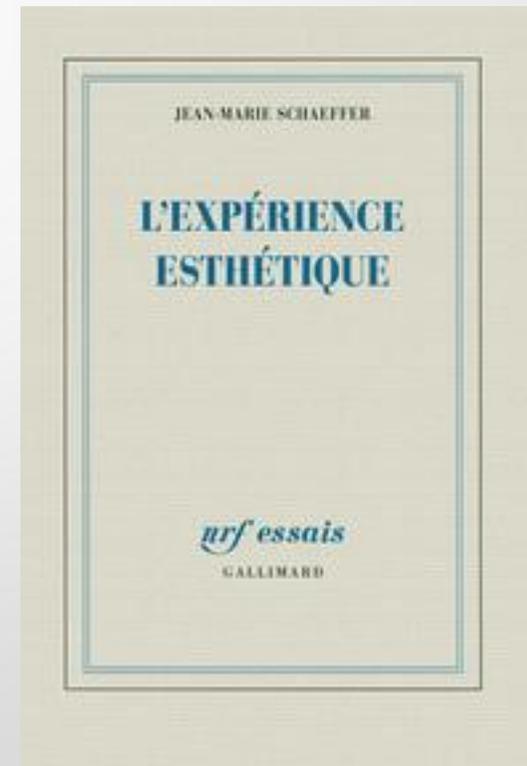
- Une expérience cognitive fondée sur l'attention
- Une expérience attentionnelle endogène
- Une expérience réglée par le plaisir pris à l'activité attentionnelle elle-même

# Première partie

## La relation esthétique selon Jean-Marie Schaeffer

### 2. *L'expérience esthétique* (2015)

Dans *L'expérience esthétique*, Schaeffer formalise les intuitions qui ont germé dans *Théorie des signaux coûteux, esthétique et art* et élabore, notamment sous l'éclairage des sciences cognitives, une véritable théorie de la relation esthétique.



# Première partie

## La relation esthétique selon Jean-Marie Schaeffer

### *2. L'expérience esthétique (2015)*

#### **L'objectif de Schaeffer**

Comprendre et décrire ce type particulier d'expérience vécue qu'est l'expérience esthétique, qui a pour objet autant le monde que les œuvres d'art, et qu'il considère comme l'une « des modalités de base de l'expérience commune du monde ».

# Première partie

## La relation esthétique selon Jean-Marie Schaeffer

### 2. *L'expérience esthétique* (2015)

#### **L'hypothèse de Schaeffer**

L'expérience esthétique « exploite le répertoire commun de nos ressources attentionnelles, émotives et hédoniques, mais en leur donnant une inflexion non seulement particulière, mais bien singulière ».

L'expérience esthétique possède trois composantes :

- L'attention
- L'émotion
- Le plaisir

# L'expérience esthétique

## L'attention

La relation esthétique est, selon Schaeffer, un mode de connaissance du monde et des œuvres d'art qui mobilise les ressources de l'attention d'une manière particulière et singulière.

- De quelle manière particulière et singulière la relation esthétique mobilise-t-elle nos ressources attentionnelles?

# L'expérience esthétique

## L'attention

La relation esthétique

- Un mode attentionnel réglé par la satisfaction produite par l'attention elle-même
- Une activité dépragmatisée
- Une activité qui vise sa propre reconduction

Il y a deux sortes d'économie cognitive

- L'attention standard
- L'attention esthétique

# L'expérience esthétique

## Styles attentionnels esthétiques / styles attentionnels standards

### **Attention parallèle (esthétique)/sérielle (standard) :**

Traitement simultané de sources d'information multiples; richesse contextuelle sans hiérarchie.

### **Attention distribuée (esthétique)/focalisée (standard) :**

Balayage du champ perceptuel sans localisation de cibles.

### **Attention descendante (esthétique)/ascendante (standard) :**

Exploration volontaire et endogène (sans stimulus externe); abaissement du seuil attentionnel améliorant la performance cognitive.

### **Attention polyphonique (esthétique)/monophonique (standard) :**

Recherche de relations et dialectisation entre les niveaux de traitement ouvrant à d'autres potentialités.

### **Attention divergente (esthétique)/convergente (standard) :**

Sélectivité faible; déhiérarchisation des traitements; exploration de la richesse locale; durée indéterminée et retard dans la catégorisation de l'information; coût et surcharge attentionnelle.  
(mode d'inflexion prépondérant de l'expérience esthétique)

# L'expérience esthétique

## L'émotion

La relation esthétique est, selon Schaeffer, un mode d'appréciation du monde et des œuvres d'art qui engage nos ressources émotives d'une manière particulière et singulière.

- De quelle manière particulière et singulière la relation esthétique mobilise-t-elle nos ressources émotives?

# L'expérience esthétique

## L'émotion

### **L'émotion**

- Le facteur d'intensification attentionnelle le plus central selon Schaeffer

### **La singularité de l'expérience esthétique**

- L'importance de la manière dont l'émotion se noue à l'attention

# L'expérience esthétique

## L'émotion

### **Les sortes d'émotion**

- Les sensations
- Les affects
- Les sentiments

### **Les composantes de l'émotion**

- Un contenu
- Un état physiologique
- Une valence hédonique

# L'expérience esthétique

## Le paradoxe du tragique

**Des représentations artistiques à contenu négatif engendrent une expérience ressentie comme positive.**

Deux solutions proposées par Aristote :

1. La théorie de la catharsis : le plaisir est cessation de déplaisir.
2. Il n'y a pas que les émotions qui provoquent des états hédoniques, les processus cognitifs en engendrent également.

Schaeffer opte pour la deuxième explication.

# L'expérience esthétique

## **Le plaisir**

La relation esthétique est, selon Schaeffer, une expérience de plaisir, qui repose sur un calcul hédonique dans lequel l'évaluation porte moins sur l'objet en jeu que sur le processus attentionnel lui-même.

- De quelle manière particulière et singulière la relation esthétique mobilise-t-elle nos ressources hédoniques?

# L'expérience esthétique

## Le plaisir

Le caractère coûteux de l'expérience esthétique

- Le plaisir comme élément compensateur

L'évaluation instantanée de nos interactions avec nous-mêmes et avec le monde

- La régulation de l'attention par un « calculateur hédonique »

La valence hédonique et la reconduction de l'attention

- La « condition nécessaire et suffisante » de reconnaissance de la relation esthétique

# L'expérience esthétique

## Le plaisir

Les deux principaux facteurs d'évaluation de la valence hédonique

1. La fluence

La facilité ou la difficulté avec laquelle l'attention traite l'information

2. La curiosité

Le maintien et l'approfondissement de l'attention

# Expérience esthétique et littérature

Y a-t-il chez Schaeffer, dans la *Théorie des signaux coûteux* ou dans *L'expérience esthétique*, des traces d'une réflexion sur l'expérience esthétique en littérature?

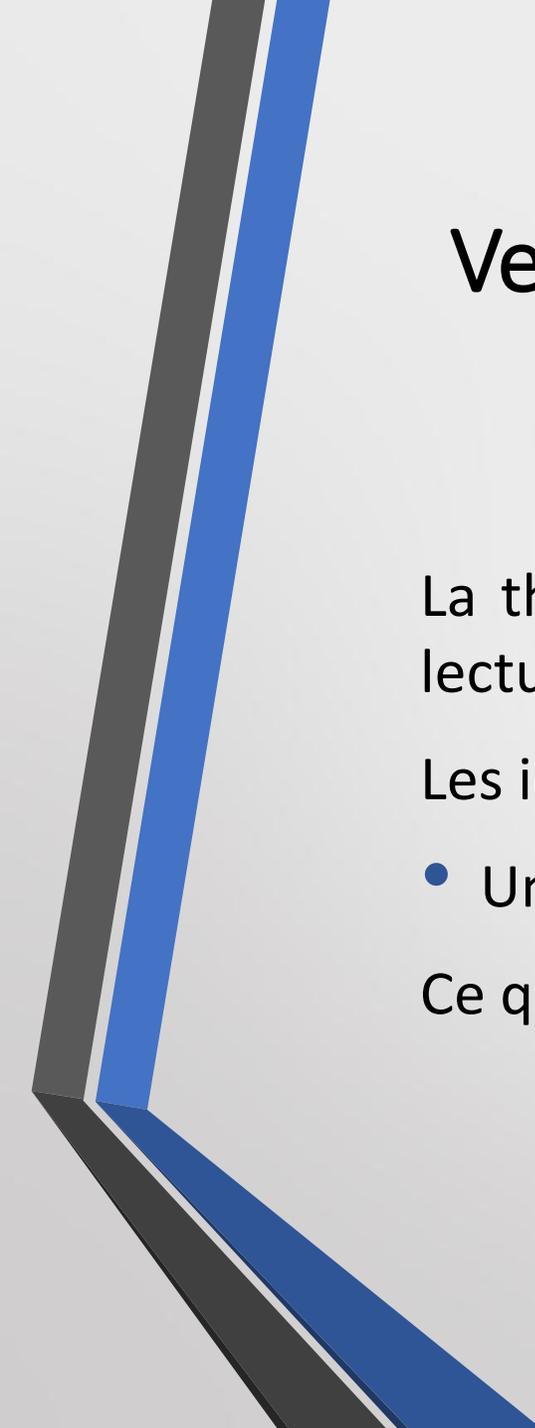
## Quelques idées sur la création et la réception en littérature

L'art de la narration, tel qu'il est pratiqué dans les œuvres de fiction, est un travail coûteux, notamment par le recours à des techniques de production non économiques :

- La rétention d'informations lors de la création d'un suspense
- Le recours à des descriptions ou à des digressions qui retardent la narration
- Le perspectivisme (le recours à des focalisations multiples)

De même, la lecture littéraire est un travail coûteux :

- Toute lecture qui tend à réduire une œuvre littéraire à son message est une activité économique.
- Pour Schaeffer (qui s'appuie sur Genette), « toute tentative de réduire [un roman] à sa supposée teneur informative, par exemple en le résumant, ou encore en le désambiguïsant, revient en fait à le détruire. »



# Deuxième partie

## Vers un enseignement de la lecture littéraire comme expérience esthétique

La théorie est belle, mais y a-t-il un usage possible, pour l'enseignement de la lecture littéraire au cégep, des idées de Schaeffer sur la relation esthétique?

Les idées de Schaeffer

- Une invitation à former des lecteurs « esthétiques »

Ce qui signifie? Ce qui implique? Et cela serait possible au cégep?

# La lecture littéraire comme expérience esthétique

Qu'est-ce qu'un lecteur esthétique au sens de Schaeffer?

Un lecteur esthétique perçoit une œuvre littéraire comme une œuvre d'art, comme un « signal coûteux » qui obéit à une logique autoréférentielle.

- Il considère qu'il est impossible de lui substituer « un signal plus économique ou plus univoque ».
- À ses yeux, une œuvre d'art « est non détachable de sa formulation ou de sa mise en forme effective, parce que celle-ci ne constitue pas son véhicule, mais son incarnation ».

# La lecture littéraire comme expérience esthétique

Le lecteur esthétique conçoit la réception d'une œuvre littéraire comme une expérience cognitive.

- Le regard qu'il porte sur l'œuvre est marqué par le « désintéressement ».  
(À l'exemple de l'inspection par la femelle du travail architectural accompli par le mâle)
- Sa réception de l'œuvre suppose la neutralisation de toute visée utilitaire.  
(Sur le modèle de l'installation de la femelle dans le berceau)
- Le jugement appréciatif qu'il portera sur l'œuvre repose sur le degré d'attractivité de l'expérience.  
(Comme le verdict de la femelle)

# La lecture littéraire comme expérience esthétique

Le lecteur esthétique traite l'œuvre de façon globale, comme un dispositif (*display*).

- Il la reçoit comme un signal autoréférentiel, dont la visée n'est autre que son émission, dont l'enjeu réside dans les traits qualitatifs de cette émission.

Le lecteur esthétique pratique la lecture littéraire comme un travail coûteux.

- C'est un lecteur généreux, prodigue, dépensier : sa réception suppose un surinvestissement attentionnel et affectif.

Le lecteur esthétique est un lecteur hédoniste.

- C'est son désir de reconduire l'expérience qui règle le jugement qu'il porte sur l'œuvre.

# La lecture littéraire comme expérience esthétique

## La formation à la lecture esthétique

N'est-il pas utopique de penser que nous pourrions amener nos étudiant.e.s de cégep à faire de leur lecture d'une œuvre littéraire une expérience esthétique au sens de Schaeffer?

Former des lecteurs esthétiques, qu'est-ce que cela impliquerait?

- Une éducation du regard
- Une éducation de la sensibilité
- Un éducation au plaisir

Comment?

Des leçons théoriques et des exercices pratiques sur les ressources du lecteur (ressources attentionnelles, émotives et hédoniques) et sur la façon de les mobiliser en situation de relation esthétique.

La mise en place d'une approche heuristique des œuvres et le partage des observations, des émotions et du plaisir dans une classe transformée en « communauté esthétique ».

# La lecture littéraire comme expérience esthétique

## **Le compte rendu de l'expérience**

Est-il possible de rendre compte d'une expérience de lecture esthétique? Comment?

Le lecteur peut en rendre compte par un récit de lecture, par la rédaction d'un texte narratif et réflexif sur son expérience de lecture de l'œuvre.

Dans ce texte, le lecteur devrait en arriver à dire :

- Ce qu'il est advenu lors de sa lecture de l'œuvre.
- Ce à quoi il a été attentif et de quelle façon.
- Les émotions que la lecture de l'œuvre a éveillées chez lui et de quelle manière elle les a fait naître.
- Le plaisir que, le cas échéant, la lecture de l'œuvre a suscité chez lui et de quelle manière ce plaisir a surgi.

# La lecture littéraire comme expérience esthétique

## L'évaluation

Est-il possible d'évaluer une telle expérience? Comment?

Ce n'est pas son expérience que nous évaluons, mais le récit que le lecteur en fait.

### Critères

- La qualité du récit : l'intérêt de l'histoire et l'originalité de la mise en narration
- La pertinence et la richesse des observations
- La clarté et la précision dans l'explicitation des observations
- L'ampleur et la richesse de la réflexion
- La qualité de la langue

## En conclusion

### Expérience esthétique et lecture littéraire

- La lecture esthétique ne constitue pas un désaveu de la lecture herméneutique, mais elle en est le complément nécessaire. Elle représente un enrichissement du travail accompli par le sujet sur ces objets que sont les œuvres littéraires.
- La théorie de l'expérience esthétique nous entraîne sur cet autre versant de l'expérience littéraire, celui du travail des objets sur le sujet, là où l'expérience de la littérature devient une expérience ontologique, épistémique et stylistique (référence à Marielle Macé).

## En conclusion

### Expérience esthétique et rapport au monde

- Pour Jean-Marie Schaeffer, l'expérience esthétique est l'une « des modalités de base de l'expérience commune du monde ».
- Quel intérêt y a-t-il à investir dans l'expérience esthétique, que ce soit par la lecture d'œuvres littéraires ou la pratique d'autres activités artistiques?

On peut y voir :

- Un mode de connaissance inhabituel, non pragmatique, ouvert à autre chose qu'à l'utilitaire
- Un autre usage de l'attention : la lenteur
- Une relation au monde plus créative